

Actualité sur l'élevage porcin

Lettre d'information amont de l'IFIP



ISSN 1968-259X

N°1 - 2011

FOCUS

Travaux de recherche partenariale avec les entreprises

En complément des travaux de recherche collaborative dont les résultats sont destinés à tous les opérateurs de la filière, l'IFIP réalise des travaux de recherche partenariale dans le cadre de **conventions privées avec les entreprises**.

Selon la nature, l'ampleur et la confidentialité des recherches effectuées, ces travaux peuvent être accompagnés financièrement par des instances françaises ou européennes.

L'IFIP se tient à la disposition des entreprises pour, si besoin, étudier avec elles ces voies possibles de **co-financement**.

Par ailleurs, l'IFIP est **agréé par le Ministère de la Recherche** comme organisme dont les travaux ouvrent droit au « **crédit d'impôt en faveur de la recherche** ».

Les entreprises pour lesquels l'IFIP réalise des travaux de recherche peuvent donc faire valoir le montant des factures de l'IFIP, **au même titre que leurs propres dépenses de recherche**, au titre du « **crédit d'impôt en faveur de la recherche** » dans leur déclaration fiscale

Contact : bernard.fostier@ifip.asso.fr

Veille technique sur ...

L'utilisation des antibiotiques

Selon l'ANMV, les porcs seraient moins exposés aux antibiotiques que d'autres espèces et la consommation serait en baisse après une longue période de hausse. Depuis 1999, l'Agence Nationale du Médicament (ANMV) a mis en place un suivi des ventes de médicaments vétérinaires contenant des antibiotiques. Dans son dernier rapport publié en février, il apparaît qu'en **2009, les ventes d'antibiotiques ont diminué de 13 % par rapport à 2008 et de 19 % par rapport à 1999**. Il s'agit du tonnage annuel le plus faible.

Mais, le tonnage vendu d'antibiotiques ne traduit pas précisément l'utilisation des antibiotiques, compte tenu des différences de posologie entre les différents antibiotiques. Les antibiotiques récents sont souvent plus actifs et administrés à des doses plus faibles. C'est pourquoi l'exposition aux antibiotiques est représentée par un autre indicateur (dit ALEA) qui, en prenant en compte la posologie de traitement (dose et durée), exprime la masse d'animaux traités en % de celle de la population animale potentiellement destinataire. Sur cette base, il s'avère que les espèces les plus exposées aux antibiotiques sont, par ordre décroissant : les lapins, les chats & chiens, la volaille ; **les porcs arrivant en 4^{ème} position**.

En tenant compte de la diminution de la masse de la population animale potentiellement consommatrice d'antibiotiques, l'exposition aux antibiotiques aurait en réalité **augmenté de 12,6 %** sur les 11 années de suivi, mais **diminué en 2009 de 3,9 % par rapport à 2008**. L'évolution observée ces 2 dernières années montre donc une inversion de la tendance haussière observée auparavant. **Cette réduction de l'exposition aux antibiotiques devra être confirmée dans les prochaines années.** (Source : Suivi des ventes de médicaments vétérinaires contenant des antibiotiques en France en 2009, février 2011, ANSES-ANMV)

Contact : anne.hemonic@ifip.asso.fr

Les nouveaux tarifs pour la méthanisation agricole

En février 2011, une nouvelle proposition de tarification d'achat de l'électricité a été soumise à l'avis des acteurs de la méthanisation agricole. Comme l'ancienne, elle ajoute à un tarif de base une **prime à l'efficacité énergétique et une prime pour le traitement des effluents d'élevage** ; celles-ci diffèrent du barème précédent par les montants, la dégressivité et les conditions d'application.

Puissance installée	Tarif de base (c€/kWh) (*)
≤ 150 kW	13,5
300 kW	12,8
500 kW	12,3
1000 kW	11,8
2000 kW et plus	11,3

(*) selon la puissance réelle, une interpolation est pratiquée entre ces valeurs

efficacité énergétique	Prime efficacité énergétique (c€/kWh)
≤ 35 %	0
≥ 70 %	4
De 35 à 70%	interpolation

Ces nouveaux tarifs seraient plus favorables dans 2 types de situations : (1) **les projets à la ferme de 100 à 250 kW** utilisant surtout des substrats agricoles et ayant des **débouchés thermiques** importants ; (2) **les projets de grande taille** maîtrisant leur approvisionnement en **déchets** (utilisation, souvent contre indemnité, de déchets très méthanogènes), encouragés par l'augmentation du prix de base.

Par contre, les **projets collectifs** associant de multiples agriculteurs et de taille **supérieure à 500 kW**, sont très pénalisés, les **surcoûts logistiques** (dont ceux liés à l'utilisation d'effluents) n'étant pas compensés par une prime rendue trop dégressive.

Tonnage effluents en % des intrants	Prime utilisation effluents	
	Puissance installée	Prime (c€/kWh)
≤ 20 %	toutes	0
≥ 60 %	≤ 150 kW	2,6
	300 kW	1,5
	500 kW	0,9
	1000 kW et plus	0
De 20 à 60%	Interpolation (entre 0 et prime ci-dessus ajustée à la puissance réelle de l'installation)	

Veille technique sur...	1
Résultats d'études et travaux en cours	2
Conférences / Veille réglementaire	3
Veille internationale/Vient de paraître	4



Un contexte de plus en plus concurrentiel du marché des déchets fermentescibles

Des indicateurs de suivi pour les éleveurs de porcs

Les variations de conjoncture sont depuis quelques années très rapides et très marquées, et affectent directement le résultat économique des éleveurs. Aussi, l'IFIP a développé un modèle de calcul mettant en relation les résultats annuels des références de Gestion Technico-Economique (GTE), et des données de conjoncture mensuelle, comme le prix du porc ou le prix d'achat de l'aliment.

Il permet ainsi de disposer d'indicateurs mensuels de marges et de coûts, pour un suivi en temps réel et prévisionnel des résultats des différents types d'élevage de porcs. Les indicateurs de marge brute et de coût de revient (base 100 = moyenne 2005-2009) des élevages naisseurs-engraisseurs, naisseurs-vente au sevrage et post-sevrage-engraisseurs sont diffusés chaque mois sur le site Internet de l'IFIP (www.ifip.asso.fr, rubrique Marchés).

L'indicateur de marge des naisseurs-engraisseurs est diffusé dans la revue mensuelle **Baromètre Porc**. Pour toutes les activités confondues, l'indicateur de marge sur coût alimentaire (et renouvellement ou achat porcelets selon les activités) des élevages, surtout influencé par le cours du porc avant 2007, a chuté avec l'envolée du prix de l'aliment fin 2007 et début 2008, et peine à retrouver des niveaux proches de ceux de 2005.

Pour les naisseurs-vente au sevrage et les post-sevrage-engraisseurs, la rentabilité à long terme de l'activité est menacée, car l'indicateur de marge obtenu ne permet pas, en moyenne, de rémunérer les autres charges de l'élevage.

Les indicateurs soulignent la fragilité des systèmes d'élevage face à une conjoncture non maîtrisée.

Contact : alexia.aubry@ifip.asso.fr

Ainsi, ces nouveaux tarifs restent peu attractifs dans la plupart des cas : l'autoconsommation de chaleur par le process (chauffage du digesteur) n'est plus comptabilisée dans l'efficacité énergétique globale, de même que l'énergie utilisée pour la transformation des intrants (ce qui pénalise encore un peu plus les projets collectifs de grande dimension, souvent concernés). La substitution aux énergies fossiles serait comptabilisée, mais cette disposition est de peu d'incidence pour la production porcine qui utilise surtout l'électricité comme source de chauffage.

Le projet ne statue pas non plus clairement sur le traitement des digestats (hygiénisation, séchage,...) et les nouvelles conditions d'application de la prime à l'efficacité énergétique entraînent une baisse de recette pour les nombreux projets n'ayant pas de possibilité de valorisation de la chaleur produite.

Enfin, aucun encouragement n'est exprimé en faveur des cultures intercalaires à vocation énergétique, ni de

l'utilisation des résidus de récolte (pailles, rafles,...).

Ces substrats contribueraient pourtant utilement à l'autonomie des exploitations et à la viabilité des projets, dans un contexte de plus en plus concurrentiel du marché des déchets fermentescibles.

En conclusion, si cette proposition de tarification s'appliquait en l'état, la France serait loin des « tarifs comparables à ceux de l'Allemagne » initialement annoncés. L'augmentation de 20 % ne sera effective que si la prime à l'efficacité énergétique est pleinement atteinte, condition très difficile dans son nouveau périmètre.

Dans ces conditions, rares seront les projets de méthanisation qui pourront se passer de subventions à l'investissement.

Sans une évolution importante, cette nouvelle proposition tarifaire ne devrait donc pas permettre un réel développement de la méthanisation agricole.

Contact : pascal.levasseur@ifip.asso.fr

Résultats d'études et travaux en cours

Le respect des règles de biosécurité et de conduite améliore la rentabilité de l'élevage



Les élevages sont soumis à de nombreuses recommandations en termes de biosécurité, d'hygiène et de conduite d'élevage, au travers du Guide de Bonnes Pratiques d'Hygiène (IFIP, 2009) ou d'autres démarches de progrès. Dans un contexte économique difficile, il est reproché à ces démarches d'entraîner des contraintes supplémentaires nécessitant des investissements ou des modifications de pratiques, parfois sans contrepartie sur les résultats technico-économiques.

Or, une étude réalisée par l'IFIP dans plus de 160 élevages sur les relations entre performances technico-économiques et pratiques de biosécurité/conception/conduite d'élevage montre au contraire que les fondamentaux en la matière présentent un intérêt économique certain. Dans les élevages aux pratiques favorables, on observe + 1,9 porc produit par truie et par an, + 28 g de GMQ et + 0,54 point de TVM auxquels s'ajoutent - 0,14 point d'IC et - 2,2 % de taux de pertes. L'impact économique se traduit ainsi par un écart de marge de plus de 180 € par truie et par an avec les élevages aux pratiques défavorables. Ainsi :

- (1) une conduite en bandes rigoureuse (sans pratique de « tassage/détassage » et avec respect du tout pleintout vide) impacte favorablement la productivité des truies, l'IC, le taux de pertes et la marge ;
- (2) un taux d'adoption de plus de 20 % explique une marge plus élevée mais s'accompagne d'une baisse du pourcentage de porcs dans la gamme de poids ;
- (3) concernant la situation sanitaire, l'expression clinique de SDRP a des répercussions sur l'IC, le taux de pertes ainsi que la marge ; la MAP dégrade le GMQ ;
- (4) la conception du bâtiment, surtout en engraissement, influence les performances : le caillebotis intégral, des cases comportant des cloisons pleines et rassemblant moins de 24 porcs ont des conséquences positives sur la productivité, le GMQ, l'IC, les pertes et la marge ;
- (5) l'importance de certaines mesures de biosécurité est montrée, en particulier la prévention de la contamination des salles par l'utilisation de pédiluves et une gestion adaptée des cadavres et lisiers ;
- (6) enfin, de nombreuses variables relatives au protocole de nettoyage-désinfection des salles expliquent de bonnes performances : un trempage automatisé, l'utilisation d'un détergent, le lavage des fosses (notamment en maternité) et une désinfection systématique

ou encore le nettoyage-désinfection des couloirs et du local d'embarquement.

Contact : isabelle.correge@ifip.asso.fr

Plus de troubles de la reproduction avec les truies en groupes ?



A 4 ans de l'échéance réglementaire, plus de 60% des élevages français n'ont pas encore fait le choix d'un mode logement des truies gestantes en groupe.

Depuis 2002, l'IFIP a mis en place un dispositif de références « Truies en groupes » adossé à la base de données nationale de GTTT. En 2010, une enquête spécifique et une campagne de sensibilisation à la transmission des données ont été menées en partenariat avec les chambres d'agriculture de Bretagne, et avec la mobilisation des groupements de producteurs. Ceci a permis de réaliser une analyse approfondie des performances de reproduction*. A taille et niveau de prolificité identiques, les élevages avec truies gestantes en groupe (n=256) ont des résultats comparables à ceux des élevages dont les truies gestantes sont en stables individuelles (n=256). Lorsqu'ils existent, les écarts sont de faible amplitude. C'est le système d'alimentation qui semble avoir le plus d'impact sur les résultats, mais avec des écarts faibles entre systèmes. Le moment de la mise en groupe, la taille des groupes et le type de sol peuvent affecter la fertilité et/ou le renouvellement et les motifs de réforme. Enfin, les résultats confirment l'importance de la conduite des cochettes pour faciliter leur adaptation dans le troupeau et lors des étapes de contention.

Pour un meilleur pilotage des élevages en groupe, ce travail souligne aussi l'importance de mettre en place des indicateurs plus précis : nombre de truies vides en maternité, d'avortements, nature des réformes et problèmes d'aplombs....

Contact : sylviane.boulot@ifip.asso.fr

Consommation et concentration énergétique en engraissement

Quelle est la réponse de porcs en croissance alimentés à volonté à une variation de la teneur en énergie nette de l'aliment ?** Avant le début de l'essai, une des hypothèses était que l'évolution génétique vers des carcasses plus maigres avec une efficacité accrue du gain de poids s'était peut-être accompagnée de difficultés prolongées, pour le porc en début d'engraissement, à ingérer suffisamment d'aliment pour

* Les résultats ont été présentés en février dernier lors des journées de la recherche porcine www.journees-recherche-porcine.com

exprimer son potentiel de croissance musculaire. Notre essai ne permet pas de confirmer cela. En revanche, il montre que c'est en fin d'engraissement que les porcs alimentés avec l'aliment le plus dilué ne parviennent plus (en consommant plus d'aliment) à maintenir leur ingéré énergétique. Ce résultat peut s'interpréter par le fait que, le gras se déposant de façon tardive, la sélection pour des porcs maigres (effectuée sur la base des résultats moyens de croissance) peut avoir conduit de façon concomitante à des porcs qui **ingèrent spontanément moins d'aliment en fin de croissance**. Avec les régimes formulés entre 8,7 et 11,1 MJ EN/kg, ces résultats démontrent **une très gran-**

de flexibilité de l'ingestion chez les mâles castrés. Pour parvenir à une réduction de l'ingéré énergétique de porcs alimentés à volonté, il faut **diminuer fortement la concentration en EN de l'aliment**. Lorsque la teneur en EN augmente de 8.7 à 11.1 MJ, l'IC diminue proportionnellement (à croissance et composition de carcasse identiques). L'indice de consommation énergétique (MJ EN/kg) est donc similaire pour tous les lots. **Ainsi, selon le contexte de prix des matières premières, la formulation optimale sera celle qui permet d'atteindre au moindre coût ce niveau d'ingestion d'EN par kg de gain de poids.**

Contact : nathalie.quiniou@ifip.asso.fr

** Cet essai conduit à Romillé en collaboration avec l'INRA a été mené sur des animaux en loges individuelles avec 6 régimes expérimentaux balayant une plage de teneurs en EN de 8,1 à 11,1 MJ EN/kg. Les résultats ont été présentés lors des dernières journées de la recherche porcine.

Participation de l'Ifip à des conférences et colloques ...ce qu'il faut retenir !

Séminaire sur la reproduction des truies



Le 3 mars 2011, l'IFIP est intervenu au séminaire technique annuel de l'association des vétérinaires porcins de Mantoue en Italie (Gruppo Veterinario Suinicolo Mantovano). Lors de cette journée consacrée aux problèmes de reproduction, les vétérinaires ont échangé sur différents outils et voies d'amélioration des performances : conduite, prophylaxie et sanitaire, techniques d'insémination, traitement hormonal, ... Les interventions ont porté sur : **l'utilisation de l'échographie et des dosages hormonaux pour analyser et résoudre les problèmes de reproduction des truies et cochettes (intervention IFIP)**, les points clés pour améliorer la productivité (vétérinaire consultant en Espagne), le syndrome de 2^{ème} portée (SVIFT Consultant Marienheide, Allemagne), les relations entre fertilité, productivité et rentabilité ainsi que les résultats et avancées technologiques sur les relations entre dynamique folliculaire et ovulation (Faculté de médecine vétérinaire, Milan, Italie).

Contact : sylviane.boulot@ifip.asso.fr

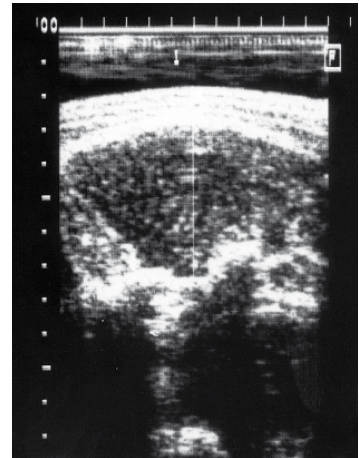
en acides aminés (riche en lysine et thréonine) est complémentaire de celle du tourteau de colza (bien doté en acides aminés soufrés et tryptophane). D'origine métropolitaine comme le colza, le pois permet de limiter notre dépendance au tourteau de soja américain.

Il était largement incorporé il y a une vingtaine d'années dans les aliments porcins (jusqu'à 30 % en engraissement) et nous disposons aujourd'hui des systèmes «énergie nette» et «digestibilité iléale des acides aminés» qui permettent de mieux préciser son apport nutritionnel. Enfin, il s'agit d'une matière première non concernée par la problématique OGM, ce qui représente un avantage dans le contexte européen.

Les présentations ont précisé **les intérêts économique et agronomique** de la culture des protéagineux, en raison de la capacité de cette famille botanique à fixer l'azote atmosphérique. Des avantages environnementaux ont aussi été mis en avant, avec une réduction des consommations d'énergie et des émissions de gaz à effet de serre, ainsi qu'un effet favorable sur l'émission de polluants acidifiants ou photo-oxydants (ozone). Ces atouts et la volonté de réduire notre dépendance protéique sont à l'origine d'une politique de relance, initiée en 2009, de la culture des protéagineux. Celle-ci semble porter ses fruits, l'offre de pois sur le marché français venant de dépasser le million de tonnes en 2010-2011. Dans ce contexte, les débats ont porté sur l'intérêt de l'utilisation d'un **indicateur interprofessionnel des prix du pois** dont l'objectif serait d'en **améliorer la lisibilité et de tempérer la volatilité** des prix.

Les avis des acteurs industriels (fabricants d'aliments) se sont révélés partagés sur la question.

Contact : didier.gaudre@ifip.asso.fr



L'utilisation de l'échographie pour analyser et résoudre les problèmes de reproduction des truies.

Journée sur le pois protéagineux



Le 17 Février 2011, l'organisme interprofessionnel des protéagineux (UNIP) organisait une journée **d'échanges techniques et économiques** sur le pois protéagineux. Rappelons que sur le plan nutritionnel, cette matière première, à la fois ressource en protéines et en énergie, est adaptée à l'alimentation des porcs.

Ses teneurs en protéines et en amidon représentent respectivement 21 et 45% du produit brut. Sa composition



Sur le plan nutritionnel, le pois, ressource en protéines et en énergie, est adapté à l'alimentation des porcs.

Veille réglementaire

Import/export

■ **La Décision 2011/93/UE du 10/02/2011** [C(2011)701, JOUE n°37 du 11/02/2011] qui modifie la décision 2009/821/CE concerne la liste des postes d'inspection frontaliers.

■ **La Note de service DGAL/SDAEI/N2011-8062 du 08/03/2011** [] informe des nouvelles modalités de diffusion des certificats sanitaires et des éléments d'interprétation associés. Le mode de diffusion jusqu'à présent mis en œuvre est remplacé par la mise en ligne directe sur exp@don***.

Identification

■ **La Note de service DGAL/SDSPA/N2010-8350 du 21/12/2010** [] modifie l'annexe de l'arrêté ministériel

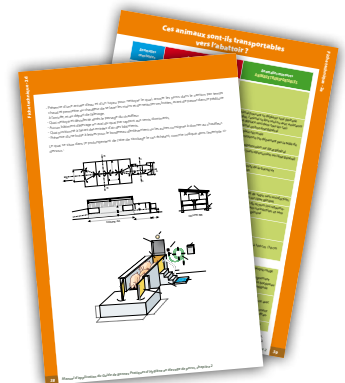
du 24 /11/2005 relatif à l'identification du cheptel porcine. Un **matériel****** dernièrement agréé par le ministère de l'agriculture est inclus à l'annexe.

Sanitaire

■ **La Note de service DGAL/SDSPA/N2011-8028** [] du 01/02/2011 présente la mise en œuvre de la surveillance des **virus influenza** porcins.

■ **La Décision 160/10/COL du 21/04/2010** [JOUE n°32 du 16/12/2010] établit des garanties supplémentaires pour la Norvège concernant la maladie d'Aujeszky. Toutes les régions de Norvège sont indemnes de la maladie d'Aujeszky et la vaccination est interdite.

Contact : asp@asp.asso.fr



Manuel d'Application du Guide de Bonnes Pratiques d'Hygiène en élevage de porc : recommandations en termes de biosécurité, d'hygiène et de conduite d'élevage

***Les utilisateurs devront consulter le FLASH INFOS sur exp@don
****Boucles M6 et pince MERKO

Agenda

2^{èmes} Rencontres porcines du Grand-Sud - Mercredi 13 avril 2011 à Montauban (82) : Situation 2011 et perspectives de la production porcine dans le Grand Sud, organisées par le GIE Villefranche (Chambre d'agriculture de l'Aveyron et IFIP) et les interprofessions régionales Midiporc, Inpaq, Urpal/Ipal, Interporc Rhône-Alpes. Comment améliorer les performances et mieux valoriser ses porcs au classement - Etat des lieux des filières et accompagnement régional.
contact : gievgs@ifip.asso.fr



Station de Villefranche de Rouergue

Séminaire sur l'évaluation et la gestion du bien-être en élevage - Rennes - 6 avril 2011 : Information et réflexion sur la prise en compte du bien-être par les filières animales européennes : démarches, de l'élevage à l'abattoir, en France et à l'étranger et perspectives dans le contexte de l'UE. Travaux du Réseau Mixte Technologique « Bien-être et systèmes d'élevage ».
valerie.courboulay@ifip.asso.fr



JRP 2011

Actes du congrès annuel organisé par l'IFIP et l'INRA : Génétique et Qualité ; Alimentation ; Bien-être, Conduite et Reproduction ; Environnement ; Économie-Sociologie ; Santé animale. 294 pages. 107 €.

Veille économique internationale



Mission d'étude aux Pays-Bas

L'IFIP mène actuellement une étude destinée à comprendre le **retour à la croissance** de la production porcine aux Pays-Bas et l'évolution de leurs modèles d'élevages. Ce petit pays (1,25 fois la Bretagne), très peuplé (16,6 Mio. d'habitants contre 3,1 en Bretagne) a vu sa production **augmenter de 15% depuis 2003** et compte aujourd'hui 12,2 millions de porcs (8,3 millions en Bretagne). Le contexte sanitaire (peste en 1997) et environnemental (forte concentration animale sur les sols sableux du Sud-Est, 2 000 porcs/km² dans le Brabant du Nord) n'apparaît pas propice à une croissance qui concerne aussi le cheptel bovin et avicole.

Une mission d'étude en mars 2011 a permis de recueillir des éléments de compréhension de la situation néerlandaise auprès d'un centre comptable, d'une banque, d'un négociant en porcs et porcelets, d'un fournisseur de génétique et de deux éleveurs (un naisseur-engraisseur partiel de 800 truies et un naisseur de 1 700 truies). Entre autres enseignements : pour les deux élevages visités, la **procédure d'autorisation a été simple et rapide** (7 mois). Cependant, face au fort essor des « mégafermes » (taille de 1 200 truies ou 7 500 porcs à l'engrais et plus), l'opposition sociétale a conduit à un moratoire sur leur construction depuis début 2011. La production de chaque élevage est limitée par les **droits de porcs**

Elevage naisseur hollandais de 1 700 truies (03/2011)



en sa possession. Ils s'échangent sur un marché libre. Un droit (7,4 kg de phosphate, 1 porc à l'engrais) vaut 100-130 € aujourd'hui, contre 175 € il y a 3 ans. Leur disparition est programmée pour 2015. Le coût pour se défaire du lisier (auprès d'un négociant, d'un producteur de biogaz...) varie entre 13 et 25 €/m³ selon la saison. La **productivité du travail** est élevée : 7,5 h/truie pour le NE visité (1/3 des porcs engraisés). Les porcelets sont vendus par l'intermédiaire de négociants ; les volumes sont contractualisés, pas le prix. **20- 25% des porcs ne sont pas castrés** (marché « One star » ou marché allemand). La filière porcine néerlandaise se prépare à deux échéances cruciales : **2015** : (1) les quotas laitiers et les **droits de porcs seront supprimés** et (2) l'équilibre en **phosphates** devra être atteint (apports- besoins) et **2020** : les plafonds d'**émissions d'ammoniac** devraient être réduits de 10 à 20% par rapport aux plafonds actuels. (Financement : FranceAgriMer).

Contact : christine.roguet@ifip.asso.fr,

Actualité IFIP

Techniporc

Décembre 2010

- Mise au point d'une méthode de contrôle visuel semi-quantitatif du **nettoyage des salles** d'élevages
 - Des indicateurs pour un **suivi mensuel des résultats** des élevages de porc en France
 - Energie et gaz à effet de serre** liés à la construction des **bâtiments** d'élevage de porcs
 - Acceptabilité par le consommateur du rôti de porcs **mâles entiers** vendu cuit tranché en libre service
- Février 2011
- Importance et diversité des **aliments fabriqués à la ferme** en élevages de porcs
 - Biosécurité, maîtrise sanitaire**, conception et conduite d'élevage : quel impact sur les performances technico-économiques
 - Amélioration des conditions de travail par utilisation de moyenne pression lors du **lavage** en élevage
 - Incidences des conditions d'élevage et d'alimentation en post-sevrage sur les performances en engraissement
 - Situation économique et financière des exploitations porcines dans **cinq pays de l'UE** de 2004 à 2008
 - 2001-2008 : **professionnalisation** de la production porcine malgré des bâtiments vieillissants



Techniporc@ifip.asso.fr

BaromètrePorc 2011

Jan : Charcuterie-salaison : les marges se réduisent
Fev : Économie des élevages : indicateurs IFIP de marge et de coût
Mars : Productivité du travail en élevage : écarts importants dans l'UE



Barometreporc@ifip.asso.fr

Formations IFIP 2011

- Audit global** en élevage porcin : 27-29 avril
- Abreuvement** des porcs et médication par pompe doseuse : 17 mai
- Méthanisation** à la ferme : Méthasim : 18 mai
- Traitement des **digestats** de méthanisation : 19 mai
- Perspectives sur le **marché du porc** : prix du porc et prix perçus au niveau de l'UE : 24 mai
- Analyse financière et mesure de la **performance des élevages** de porc : 25-26 mai
- La **ventilation** centralisée et le lavage d'air en porcherie : 07-08 juin
- Audit sanitaire** en élevage de porc : 09-10 juin
- GES et bilan carbone** en élevage de porc : 16 juin

Contact : francoise.dufour@ifip.asso.fr

Formation IFIP-ISPAA: Optimiser l'insémination artificielle - 14 avril 2011 - Public techniciens et vétérinaires. Le 1^{er} objectif est de savoir mieux **analyser et optimiser les protocoles** d'insémination en élevage. Les fondamentaux (détection des chaleurs, moment d'IA, gestion de la semence,...) et les **facteurs de conduite** à prendre en compte seront rappelés. Les participants s'entraîneront sur des **cas concrets** de situations rencontrées sur le terrain. Avec la participation de fournisseurs d'équipements, un point sera fait sur les nouvelles techniques, déjà mises en oeuvre (IA intra-utérine, auto-insémination, semence encapsulée) ou en cours de mise au point (IA unique, semence congelée, sexée,...).

Contact : sylviane.boulot@ifip.asso.fr (inscriptions : francoise.dufour@ifip.asso.fr)

IFIP Rennes - Le Rheu

La Motte au Vicomte B.P. 35104 - 35651 Le Rheu Cedex
Tél. : + 33 (0)2 99 60 98 20 - Fax : + 33 (0)2 99 60 93 55

IFIP Maisons-Alfort

7 av., du Général de Gaulle - 94704 Maisons-Alfort Cedex
Tél. : + 33 (0)1 43 68 57 85 - Fax : + 33 (0)1 43 76 07 20

IFIP Toulouse

34, boulevard de la Gare - 31500 Toulouse
Tél. : + 33 (0)5 62 16 61 70 - Fax : + 33 (0)5 61 54 32 63